

et à partager librement
des histoires à lire
LIVRES LIBRES !



CONTES EXPRESS

BALTHAZAR FORCALQUIER

mérite notre travail que notre plaisir ». Il publia des livres entiers de proverbes nés de sa fertile imagination. « Le menteur dispose d'une imagination gâchée ». Des éditions étrangères furent publiées. Il devint riche. « L'argent ne fait pas le bonheur mais il sert à faire les courses ». Comme il était très laid et sentait fort la marée, il resta sans amie ni ami. « Celui qui regarde par le trou de la serrure sait tout de la solitude ». Il mourut seul, dans l'opulence et la plus parfaite misanthropie. « Dans les livres il y a tout sauf le bonheur ». Il avait payé d'avance ses obsèques et avait déjà honoré la facture du graveur qui fixa pour l'éternité son épitaphe : « J'avais

des tentacules et je vous enc... » On cherche encore la signification de ce proverbe. Plusieurs études et thèses ont été écrites là-dessus, je vous épargne ici leur développement.

Voilà c'est tout.

Martine avait un curieux doudou, c'était la tête empaillée d'un vieux domestique. Elle ne pouvait pas s'endormir sans caresser les rouflaquettes du valet qui avait été décapité pour avoir volé du sucre dans un placard. À l'époque la loi sur le sucre était très stricte. Cette vieille tête fatiguée,

Martine est une petite capricieuse

usée de caresses enfantines et de bisous mouillés, traînée de poussettes en landaus, sabina et commença à sentir très mauvais. Il fallut la jeter dans un étang et comme Martine était inconsolable on battit la campagne pour trouver un paysan un peu ressemblant. Il fut aussi décapité et sa tête fut aussi empaillée. Mais Martine n'en voulut pas au motif que ce n'était pas la son vrai doudou. Elle se consola avec la main séchée d'une servante qu'elle aimait beaucoup et qui fut amputée pour l'occasion.

Voilà c'est tout.

Celui qui regarde par le trou de la serrure...

Lucien avait quitté la marine marchande pour l'écriture à l'âge auquel Jésus commença aussi une fulgurante carrière : 30 ans. Il se fit une spécialité : il n'écrivait que des proverbes. « À homme stupide, compagnie pénible ». Il les vendait dans les journaux, entre les comics, les mots croisés et l'horoscope. « Rien ne

